Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 23 (1993)

Heft: 5

Rubrik: Relevé dans la presse : jeunesse perdue : vive le bistouri?

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

JEUNESSE PERDUE: VIVE LE BISTOURI?

Relevé dans la presse

Liliane Perrin

La chirurgie esthétique est en plein boom en France. Un récent numéro de «L'Express» de Paris y consacre sa couverture et son dossier. On se fait remodeler le visage, mais aussi le corps. Il y a, dans ce phénomène, les «boom et les dangers» , explique l'hebdomadaire français.

«Un lifting pour arrêter le temps? Chaque année, de plus en plus de Françaises - et de Français - font ce choix. Dès 40 ans, quel que soit leur milieu et quel que soit le coût. Un formidable marché. Mais gare à ne pas confondre scalpel et baguette magique!»

Résultats probants

Et pourtant, en dépit de cette belle mise en garde, les enquêteurs ont rencontré un bon nombre de personnes ayant subi une opération de chirurgie esthétique avec ma foi de fort beaux résultats, à voir les photos! Et puis, il y a eu du progrès: «Sur fond de culte de l'apparence et de phobie collective de la ride, la chirurgie esthétique vit un boom sidérant. Les techniques s'affinent, de plus en plus efficaces et discrètes. Les prix, très chers chez les ténors de la profession, baissent par ailleurs. On peut maintenant se faire lifter à crédit.»

Listes d'attente

Mais, si vous êtes pressé de voir vos paupières se relever et votre double menton disparaître, il faudra, en France en tout cas, vous armer de patience: «dix-huit mois d'attente pour une opération à Boucicaut à Paris (le nec plus ultra), huit mois pour une simple consultation à l'Hôpital de Montreuil.» Le professeur Mitz estime qu'il s'agit là avant tout d'une demande sociale. Et les hommes s'y mettent, qui représentent tout de même entre 10 et 25% de patients, selon les cabinets.

Dès 40 ans!

Et c'est de plus en plus jeunes que les clientes commencent leur quête de la jeunesse retrouvée, puisque c'est à 40 ans déjà qu'elles débarquent en consultation, et que certains spécialistes préconisent trois liftings: à 40, 50 et 60 ans. (Au prix qu'ils demandent, ils auraient tort de recommander d'attendre un peu...) Pour se faire tirer la peau, comme on pourrait le dire sans beaucoup de tact, il faut, dans l'Hexagone, débourser entre 25 000 et 40 000 francs français (entre 7000 et 12 000 francs suissses.)

Quelques illusions

Demande sociale? Possible, puisque de nombreuses et nombreux liftés (quel terme!) le font pour leur profession. Celles dont le succès dépend des contacts avec le public exigent, semble-t-il, des visages lisses et des corps bien modelés si l'on veut réussir. Mais les employeurs ne sont pas toujours d'accord: «Ce qui compte, déclare cette responsable d'un cabinet de recrutement, c'est la dynamique générale de la personne, avec ou sans rides et cheveux blancs.»

Un piège?

Une femme de 51 ans, qui a voulu saisir cette technique comme l'ultime chance de sa vie, s'exprime: «Quand on a ce désir exacerbé de rester jeune, la chirurgie est un piège. Lorsqu'on commence à se faire retoucher, on n'a plus envie de s'arrêter. On voudrait tout refaire. On oublie la beauté intérieure.»

Dangers objectifs

Même si le dossier de «L'Express» de Paris laisse perplexe (parce qu'on y jongle avec une certaine désinvolture avec les «pour» et les «contre»), il permet de ne pas oublier «que la chirurgie esthétique n'est jamais anodine. Les liftings se pratiquent sous anesthésie locale ou générale et les opérations nécessitent un suivi scrupuleux».

Le billet

Bien chers coqs

Les coqs n'ont plus la cote. Et se retrouvent de plus en plus souvent devant M. le juge. On leur reproche de chanter, tôt le matin. (Il eût peut-être été compliqué de leur reprocher autre chose...) Et les juges aussi estiment qu'il faut faire cesser ce tintamarre. En Angleterre récemment, ils ont condamné un propriétaire de basse-cour à faire taire son coq.

Ce que l'histoire ne dit pas, c'est de quelle manière. Et les cloches des vaches ou de simples génisses ne font plus l'unanimité. Que ce soit sur les alpages - où elles se trouvaient avant nous - ou plus bas dans les prés, on cherche à les rendre muettes. Les tribunaux s'en mêlent. Respectable en soi, le besoin de silence. Seulement voilà: le silence, personne ne le supporte plus non plus. Et si l'on veut faire taire les coqs et les clochettes, ce n'est pas pour ne plus rien entendre du tout. Mais pour se repaître des délicieux décibels de la vie moderne: télévision et radio à plein tube, moteurs à explosions, couples qui s'engueulent ou gosses qui braillent impunément...

Sans compter les cloches des églises le dimanche matin, qui empêchent le légitime repos. (Vous avez dit «jour du repos?»)

Chers coqs! On vous fait la vie dure! Et pourtant que de beaux souvenirs nous apporte votre chant, les matins de printemps! Allez, consolez-vous: on vous aime! *Liliane Perrin*